

**GOOD
FOOD
GOOD
FOOD**

**LE MONITEUR DU
DÉVELOPPEMENT DURABLE**

TRIMESTRIEL | N°22 | HIVER 16



SOMMAIRE

Good food: une stratégie capitale	03
Une plateforme multisectorielle pour faciliter les dons alimentaires	06
Etterbeek: avec les Poules urbaines, ma poubelle est moins pleine !	09

Cette publication est le fruit d'une collaboration entre la Région de Bruxelles-Capitale et l'Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale.

Elle est téléchargeable sur le site www.avcb.be

N° 2016/22 — Hiver

Rédaction : Catherine Rousseau, Philippe Mertens, l'équipe Développement Durable de la commune d'Etterbeek.

Mise en page : Philippe Mertens

Traduction : Liesbeth Vankelecom - **Relecture** : Philippe Mertens, Virginie Randaxhe,

Coordination : Philippe Mertens - **Editeur responsable** : Corinne François

Adresse: rue d'Arlon 53/4 — 1040 Bruxelles



Good food : une stratégie capitale



La Région de Bruxelles-Capitale mène, depuis plusieurs années, des actions pour développer un système alimentaire plus durable. Ces derniers mois, elle a mis sur pied une dynamique collaborative de construction d'une stratégie régionale autour de l'agriculture urbaine et de notre système alimentaire. Cette démarche est arrivée à son terme.

Le Gouvernement bruxellois a adopté la stratégie alimentaire « Good Food » en décembre 2015.

Mais de quoi s'agit-il ?

Repenser nos modèles alimentaires! Cela devient une évidence. Quantité de raisons nous conseillent d'adopter des voies plus vertueuses. Que ce soit à cause de la croissance démographique, une personne sur huit se couche le ventre vide, pour remettre en cause les modèles de consommation ou encore en réaction aux multiples crises mettant en péril la sécurité alimentaire (vache folle, poulet à la dioxine). Ajoutez-y une pincée d'organismes génétiquement modifiés (OGM) et la coupe sera pleine.

Une vision pour Bruxelles

La stratégie Good Food fixe la voie à suivre à l'horizon 2035 et construit un programme d'actions pour les cinq ans à venir. Ce programme est structuré

en sept axes et comporte 110 prescriptions.

Du global par le local

L'ambition de la stratégie « Good food » est de faire de l'alimentation durable un enjeu pour le Bruxelles de demain. Elle a le mérite de mettre en lumière les pistes potentielles d'un développement à venir et de nous proposer des voies séduisantes : nos futures assiettes feront la part belle au bien manger. Elles seront saines, de qualité et produites, en partie du moins, localement... ce qui créera de l'emploi pour les bruxellois. L'objectif de cette stratégie est de repenser la question de l'alimentation et de sa durabilité, mais aussi d'en faire un enjeu de société, à part entière, qui comporte des aspects économique, environnemental et social.

La stratégie repose sur quelques principes directeurs (exemplarité, partenariat, inclusion, etc.) qui mettent en avant le rôle important que pourront jouer les pouvoirs locaux dans la mise en œuvre des 110 prescriptions de la stratégie. Pour nombre de projets, les pouvoirs locaux seront des acteurs essentiels pour leur concrétisation. Les axes 1 à 3 de la stratégie comportent de nombreuses prescriptions en ce sens: n°17 «Favoriser le développement de potagers et vergers au sein des espaces verts», n°22 « Evènement annuel de démonstration de projets d'autoproduction en collaboration avec communes et CPAS », n°29 « Assurer une offre durable dans toutes les cantines publiques », n°39 «Promouvoir l'offre durable sur les marchés commu-



naux» ou encore N°58 « Développer des actions collectives de terrain notamment via les Agendas 21 locaux, les contrats de quartiers durables ».

Les sept axes de la stratégie Good Food

1. Augmenter la production alimentaire locale et durable.

Cet axe a pour finalité l'augmentation de la production alimentaire durable.

En 2035, l'agriculture urbaine devrait produire 30% des fruits et légumes consommés à Bruxelles.

2. Accompagner la relocalisation et la transition d'une offre plus durable pour tous.

La Région va stimuler le développement d'une alimentaire plus durable pour tous et propose des actions comme la transition des cantines et restaurants vers une offre plus durable, la promotion des circuits courts et une accessibilité à la Good Food pour tous.

3. Accompagner la transition de la demande pour tous.

L'axe 3 encourage les actions pour un changement des pratiques alimentaires qui font la part belle aux relais de terrain: monde associatif, actions citoyennes et projets pédagogiques et annonce que « Bruxelles sera une ville où l'accès à une alimentation durable concerne toute la population ».

4. Développer une culture alimentaire durable et désirable.

Disséminer une culture du Good Food et faire connaître de tous l'alimentation durable, voilà les leitmotivs de l'axe 4.

5. Réduire le gaspillage alimentaire.

Chaque année, 134.000 tonnes de déchets organiques finissent dans les poubelles bruxelloises. Face à ce constat, les deux volets d'action prioritaire de la stratégie sont la réduction du gaspillage à la

source et la valorisation des invendus alimentaires.

6. Penser et favoriser les systèmes alimentaires de demain.

L'axe 6 fait la part belle à l'innovation afin de construire un système alimentaire pour la ville de demain.

7. Assurer la mise en œuvre stratégique.

La bonne gouvernance et l'exemplarité sont des pivots de la stratégie. Un conseil consultatif en alimentation durable sera installé. Il aura un rôle d'avis et se chargera d'accompagner le suivi et l'évaluation de la stratégie Good Food. Le pilotage sera lui assuré par Bruxelles Environnement et le SPRB/ Cellule agriculture. L'Association devrait, quant à elle, être membre du conseil consultatif de la stratégie qui assurera un rôle d'avis pour le suivi et l'évaluation.

Philippe Mertens

www.goodfood.brussels est le portail bruxellois dédié à l'alimentation durable. Vous y retrouverez, les projets, les acteurs et les outils de la stratégie Good Food.

Une plate-forme multisectorielle pour faciliter les dons alimentaires



BOURSE AUX DONNS

ACCUEIL

CONCEPT

DONATEURS

RECEVEURS

PARTENAIRES

MÉDIAS

CONTACT



La Bourse aux dons

Ensemble, facilitons les dons alimentaires!

INSCRIVEZ-VOUS



Bienvenue sur la Bourse aux dons

LA PLATEFORME DE GESTION DES DONNS ALIMENTAIRES



Trouver une organisation d'aide alimentaire



Proposer ou réserver un don



Proposer ou bénéficier de dons systématiques

NEWS

La Bourse aux dons est une plateforme d'échanges et de valorisation des invendus alimentaires. Elle a pour objectif de mettre en relation les entreprises du secteur agro-alimentaire et les acteurs de l'aide alimentaire.

Présentation d'une nouvelle initiative qui développe des solutions innovantes dans un secteur où la demande est en progression constante.

Aujourd'hui, en Belgique, plus de 240.000 personnes dépendent de l'aide alimentaire pour subvenir à leurs besoins quotidiens, une demande en croissance à laquelle doivent faire face les différentes structures de l'aide alimentaire.

Sur le terrain, organisations caritatives, épiceries sociales, restaurants sociaux, CPAS travaillent en complémentarité mais sont tous confrontés aux mêmes problèmes d'approvisionnement et de logistique.

D'autre part, les acteurs du secteur agro-alimentaire doivent régulièrement gérer des denrées alimentaires encore parfaitement comestibles mais qui, pour l'une ou l'autre raison commerciale, ne peuvent plus être vendues. Ces denrées, si elles ne sont pas données, doivent être éliminées, grossissant le flux des déchets.

Or, aujourd'hui, il existe encore des freins, financiers, administratifs et logistiques, qui découragent les dons et expliquent que les acteurs du secteur agro-alimentaire choisissent parfois d'autres formes de valorisation de ces invendus alimentaires.

C'est dans ce contexte qu'a été lancée la Bourse aux dons, une plate-forme multisectorielle de gestion des dons alimentaires. Cette plateforme se présente comme un portail donnant accès à trois applications complémentaires, visant toutes à encourager les dons d'invendus alimen-

taires vers le secteur de l'aide alimentaire, en facilitant la rencontre et la collaboration entre les acteurs de la chaîne agro-alimentaire, d'une part, et les organisations du secteur de l'aide alimentaire, d'autre part.

Outre des informations générales sur les dons alimentaires (TVA, normes AFSCA, réglementation, etc.), la Bourse aux dons donne accès à :

- une cartographie des acteurs de l'aide alimentaire ;
- un module d'échange pour les dons ponctuels ;
- un module de gestion des dons structurels au sein de partenariats locaux.

Cartographie

La cartographie situe sur une carte géographique les acteurs de l'aide alimentaire. Ainsi, un donateur potentiel peut repérer les structures actives dans son voisinage et prendre contact avec elles. En cliquant sur l'onglet représentant la structure d'aide alimentaire, le donateur peut s'informer des caractéristiques de la structure en matière de don : personne de contact, denrées recherchées, heures de livraison, possibilités de stockage, possibilités de transport, etc.

Module d'échange

Avec cet outil, les donateurs peuvent annoncer en ligne des dons. Les receveurs peuvent alors les réserver et prendre contact avec le donateur pour s'arranger sur les modalités d'enlèvement. Différentes fonctionnalités

permettent aux donateurs de décrire précisément leurs dons et de choisir, si nécessaire, les associations à qui ils souhaitent donner. Par exemple, une organisation qui détient un surplus de produits FEAD (Fonds européen d'aide au plus démunis) peut utiliser la Bourse aux dons pour offrir ce surplus mais doit limiter son offre aux associations qui disposent d'un agrément FEAD. Des outils de reporting permettent aux receveurs comme aux donateurs de suivre l'ensemble des dons qu'ils ont effectués ou reçus sur une période déterminée, ce qui facilite les formalités qu'ils doivent faire en matière de TVA ou de rapports d'activité.

Module de gestion des dons structurels

Ce module comprend un ensemble d'outils qui permet à un partenariat local de gérer tous les aspects relatifs aux dons alimentaires : grille organisationnelle des enlèvements par les différentes structures partenaires, listing des produits donnés, bon d'enlèvement, documents TVA, rapports, etc. Un tel partenariat implique en général une ou plusieurs grandes surfaces et un ensemble de structures de l'aide alimentaire.

Confiance et qualité

Pour qu'une plate-forme comme la Bourse aux dons fonctionne, il est important de créer un climat de confiance entre les acteurs. Par exemple, les donateurs crai-

gnent que les denrées qu'ils donnent soient détournées d'un objectif social et alimentent des commerces parallèles ou soient mal gérées par les associations et occasionnent des problèmes de santé en impliquant leurs marques. Les associations, elles, souhaitent obtenir des denrées de qualité. Dès lors, l'utilisation de la Bourse aux dons est réservée aux organisations et entreprises qui s'y sont inscrites. Le processus d'inscription comprend la fourniture de données sur l'activité, l'enregistrement ou l'autorisation AFSCA, les attentes et contraintes en matières de dons ainsi que la signature d'une charte de qualité.

Un outil au service d'un projet

Si la plate-forme informatique est la partie la plus visible du projet, elle ne

constitue pas à elle seule le projet. En effet, une plate-forme ne suffit pas et nécessite un accompagnement rapproché sur le terrain.

Utilisation d'une application informatique, besoin d'équipement, regroupement d'associations pour répondre au souhait de détenteurs ne désirant négocier qu'avec un seul interlocuteur, questions relatives à la TVA...les questions sont nombreuses et l'appui d'une équipe de terrain reste essentiel.

Un outil en plein développement

Lancée durant l'été 2015, la Bourse aux dons a déjà enregistré plus de 170 inscriptions d'organisations d'aide alimentaire. L'échange de dons a démarré en septembre et concerne aujourd'hui essentiellement des fruits et légumes. L'objectif aujourd'hui est de faire connaître largement l'outil auprès des donateurs

potentiels pour décupler le volume des dons.

**Catherine Rousseau,
FDSS**

Info

La Bourse aux dons résulte d'un partenariat entre la fédération des Services Sociaux-Fédération des Services Sociaux Bicommunautaire (FdSS-FdSSB), Komosie et Level IT.

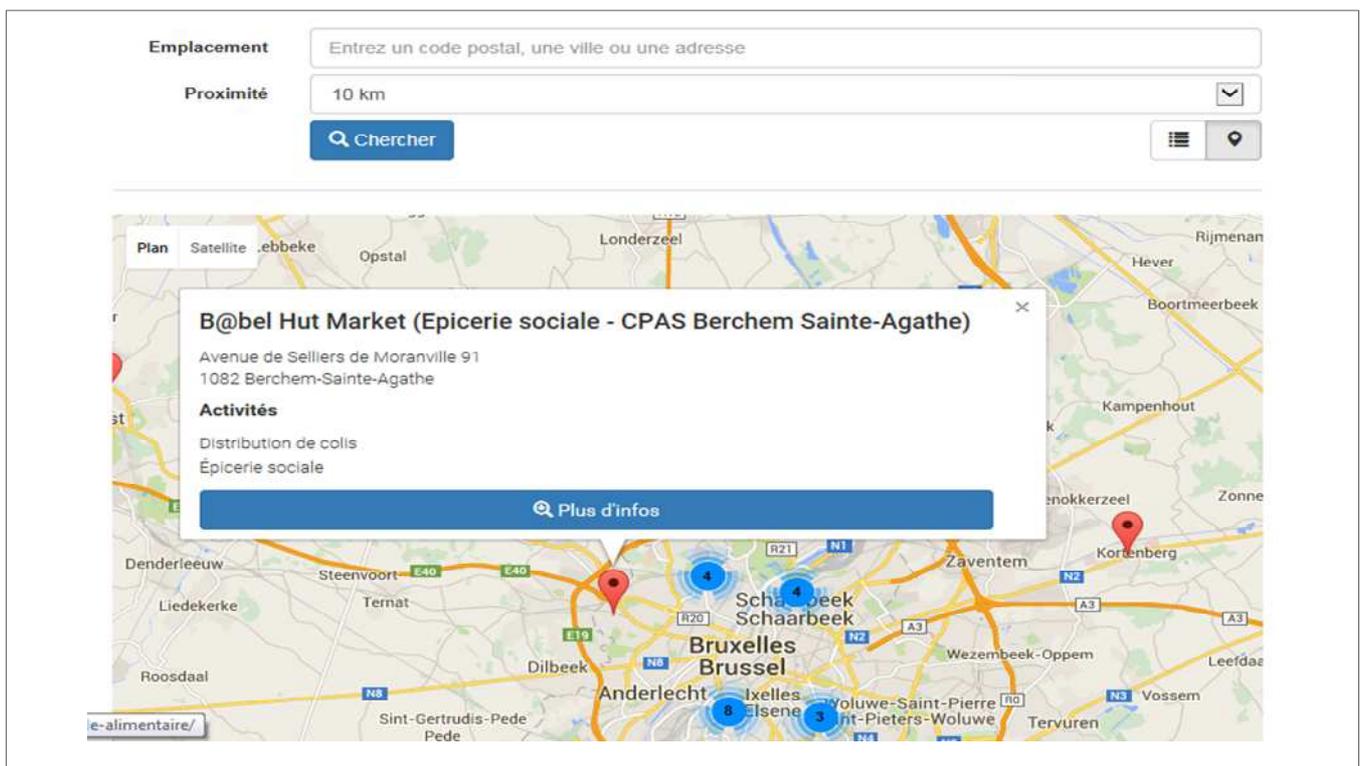
La FdSS-FdSSB, fédère et appuie des services sociaux agréés. Elle est active en Région wallonne et à Bruxelles. La FdSS-FdSSB coordonne la Concertation Aide Alimentaire qui vise à professionnaliser le secteur de l'aide alimentaire.

KOMOSIE, asbl, fédère et soutient des entreprises du secteur de l'économie sociale exerçant des activités à plus-value écologique et visant la lutte contre la pauvreté, principalement en Flandres et à Bruxelles.

Level IT est une PME implantée dans le Liege Science Park, qui propose des solutions de gestion modernes et innovantes aux organisations et entreprises.

Contact : www.boursesauxdons.be

FdSS-FdSSB : Catherine Rousseau,
02.526 03 07
catherine.rousseau@fdss.be



Etterbeek: avec les Poules urbaines, ma poubelle est moins pleine !



Le projet « Poules urbaines » d'Etterbeek, né à l'initiative de l'Echevine du Développement durable, Marie-Rose Geuten, est un projet inédit à Bruxelles ! C'est en janvier 2015, suite à un appel à projet « Alimentation durable » de Bruxelles-Environnement, que ce projet tout n'œuf a vu le jour. La commune a

proposé à des familles etterbeekoises d'adopter deux poules dans leur jardin (poules et poulailler offerts !), à condition de leur consacrer un espace de minimum 10m² et de s'engager à respecter quelques principes de base...

Quel lien avec l'alimentation durable ?

Vous le savez probablement,

les poules sont des animaux granivores mais aussi omnivores, et raffolent donc des restes de repas et épluchures comestibles. Il est toutefois important de ne pas associer « poule » et « poubelle » ! En effet, on ne peut pas leur donner tout et n'importe quoi à manger : la poule ne mange en principe que les mêmes aliments que les humains,



autrement dit, pas d'aliments moisissus, pas d'épluchures de bananes, d'oignons, trognons de choux, etc.

Le projet en quelques mots¹...

L'objectif de ce projet est donc d'inciter à une revalorisation des déchets organiques et, de manière plus large, de sensibiliser au gaspillage alimentaire, tout en veillant au retour de la nature en ville.

Le projet s'articule en trois volets, dont seul le premier

a été mis en place jusqu'à présent :

1. Adoption de deux poules par les ménages participants (20 ménages) ;
2. Création de poulaillers collectifs pour les habitants ne possédant pas de jardin (en fonction des espaces verts disponibles, communaux ou non).
3. Implantation d'un poulailler dans les écoles communales primaires et maternelles, avec développement d'activités pédagogiques relatives à la nature, à l'alimen-

tation durable et à la gestion des déchets.

Après quelques semaines de promotion du projet, notamment via la distribution de dépliants en forme de poule, mais surtout via le journal et le site communaux, les citoyens ont été invités à participer à des séances d'informations pour en savoir davantage sur ce projet. Les trois séances organisées ont permis aux gens de recevoir des informations sur le projet et ce que la participation à celui-ci impliquait, mais également des

¹ D'après le projet GreenCook de Bruxelles-Environnement : http://documentation.bruxellesenvironnement.be/documents/Brochure_GreenCook_FR.PDF



informations sur la gestion d'un poulailler et sur les bons soins à apporter aux poules. Les ménages décidés à participer se sont inscrits afin qu'une petite visite express de leur jardin soit effectuée pour s'assurer d'un bon espace d'accueil, d'au moins 10m² pour les deux poules. Les poules ayant besoin de gratter dans le sol et d'y picorer des petits insectes, vers, baies et herbes folles, il est important que leur espace soit sur de la terre, les terrasses ou cours ne convenant donc pas. Ce sont 20 ménages au total qui se sont lancés dans cette aventure « poulesque » !

La main à la pâte

Il était important que tout soit prêt avant la venue des

nouvelles habitantes du jardin. Chacun a donc construit son poulailler lors d'ateliers collectifs (gratuits) animés par des personnes professionnelles. Ces ateliers ont permis des rencontres et de nombreux échanges enrichissants. Certains frais étaient tout de même à charge des participants, comme le grillage pour délimiter la zone d'accès des poules dans leur jardin, ainsi que les mangeoires, abreuvoirs et autres gadgets. De même, les graines pour poules, nécessaires à leur alimentation, sont également financées par les ménages.

Le grand jour !

Les poules ont été livrées le

mercredi 29 avril et tous les ménages, enfants compris, étaient présents pour faire la connaissance de leurs gallinacées. Ambiance chaleureuse et cris de joie des petits enfants étaient au rendez-vous ! Bien que les poules étaient âgées de six mois et commençaient seulement à pondre, certains ont ramassé, avec un immense bonheur, les premiers œufs dès le lendemain. D'autres ont attendu jusqu'un mois mais cette attente leur aura fait d'autant plus apprécier les premiers œufs de leurs cocottes. Chacun est donc reparti avec les deux poulettes dans une caisse en carton, en se mettant d'accord pour de bon sur leurs prénoms (car oui, toutes, ou presque, ont reçu de ravis-

sants prénoms). Une convention a été signée entre les participants et la commune pour s'assurer du bon fonctionnement du projet.

La gestion du poulailler au quotidien

L'investissement en temps est plutôt faible mais le travail est à faire correctement !

Ici, les jardins de chaque ménage participant sont entourés de murs, souvent en intérieur d'îlot, il n'est donc pas nécessaire de fermer et d'ouvrir le poulailler chaque soir et chaque matin car les renards, fouines et autres bêtes qui raffolent des poules, ne peuvent y accéder. Il faut bien évidemment les nourrir de

graines, qui sont essentielles, et de restes alimentaires, et les abreuver chaque jour. Les ménages ont reçu une liste de ce que les poules mangent ou pas afin d'éviter toute 'intoxication'. Il a été conseillé aux ménages de nettoyer le poulailler idéalement une fois par semaine. Attention ! En cas d'absence, l'idéal est de demander à quelqu'un de s'en occuper, c'est l'occasion d'impliquer quelques amis et voisins et de créer du lien social.

La pesée des déchets alimentaires

Il a été demandé aux ménages de prendre note de la

fréquence à laquelle ils sortaient leur poubelle blanche durant un mois avant l'arrivée des poules, et puis pendant deux mois une fois les poules arrivées. Nous leur avons également demandé de peser pendant deux mois les restes alimentaires donnés quotidiennement afin de déterminer la quantité de déchets organiques revalorisée. Certains ont trouvé cette période de pesée fort longue, d'autres l'ont trouvée idéale.

Un petit topo après quelques mois d'expérience...

En deux mois, sur une moyenne de 16 ménages,



228 kilos de déchets alimentaires ont été donnés aux poules, et 862 œufs ont été ramassés. On pourrait alors compter que cela fait quatre œufs pondus par kilo de restes alimentaires donné, en sachant que les poules, fort jeunes, poussaient alors très peu, qu'elles font le tri dans les restes qui leurs sont donnés, et qu'elles ne se nourrissent pas uniquement de ces restes.

Sur les 20 ménages participants, huit voient leurs poules blanches considérablement maigrir, sept disposent d'un compost qui se remplit désormais du riche fumier des poules, et cinq familles sortent désormais leurs sacs organiques moins souvent. Après sept mois d'expérience, les ménages sont toujours aussi ravis !

Le gros point fort de ce projet est son originalité : énormément de personnes, curieuses d'en savoir plus sur l'élevage de poules en villes, s'y sont intéressées, ainsi que la presse !

Les adoptants ne sont pas déçus : leurs témoignages évoquent l'affection que petits et grands peuvent porter à ces animaux, de même que leur capacité à engloutir autant de nourriture ou encore la joie que procure le fait d'aller chercher des œufs frais dans son propre jardin (urbain !).

Un projet au cœur du développement durable

Fini les œufs achetés au magasin (et transportés par des



camions polluants), qui sont peut-être pondus par des poules enfermées dans leur cage de batterie et entassées les unes sur les autres ! Désormais, ce sont des œufs frais pondus par des poules grattant le sol et gambadant dans un espace adapté, et dont on connaît l'alimentation. Fini les aliments encore comestibles jetés à tout va dans la poubelle blanche ! Les poules, c'est en effet économique dans le sens où il n'est plus nécessaire d'acheter des œufs (ou très peu), mais aussi dans le sens où les restes de repas et « déchets » alimentaires n'encombrent plus les poubelles payantes ! Les poules ont amené du lien social

entre les familles grâce à des rencontres lors des ateliers de construction des poulaillers, par la mise en place d'achats groupés de graines, par l'organisation de « poule'sitting » lors de départs en vacances, etc.

Le projet « Poules urbaines », pouvant paraître de petite envergure au départ, touche finalement énormément de citoyens. Il est ludique et pédagogique pour les petits comme pour les grands, rapprochant de la nature et, qui plus est, facilement reproductible !

L'équipe Développement Durable de la commune d'Etterbeek

C'est électronique ... c'est écologique !

Par soucis de cohérence et d'engagement en faveur d'un développement plus durable mais aussi afin d'éviter des gaspillages inutiles de papier, nous souhaitons diffuser le Moniteur du Développement Durable prioritairement par courriel.

Inscrivez-vous !

Vous n'avez pas reçu personnellement le Moniteur du Développement Durable ?

Vous souhaitez être tenu au courant de la parution des prochains numéros ? Pas de problème ! Abonnez-vous sur le site internet de l'Association.

Pour remplir le formulaire : www.avcb.be > publications > moniteur du développement durable.

Téléchargez-le !

Vous pouvez également télécharger gratuitement le moniteur à l'adresse suivante : www.avcb.be > publications > moniteur du développement durable.

Pas d'adresse électronique ?

Vous n'avez pas accès à internet et vous souhaitez quand même recevoir le Moniteur du Développement Durable. Téléphonnez-nous, ensemble nous trouverons une solution.

Contact:

Service Ville Durable

Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale (AVCB)

Rue d'Arlon 53 boîte 4 - 1040 Bruxelles

Tél: 02/238.51.62 - Fax: 02/280.60.90

Courriel : philippe.mertens@avcb-vsgeb.be

Visite de l'épicerie sociale du CPAS d'Etterbeek novembre 2015

